

## Lédenon, aux origines du nom

« Montcul », « Laid de nom », « legs de nonnes »...on aura sans doute au fil du temps et des rencontres entendu bien des histoires sur l'origine du nom de ce village. Beaucoup de ces versions sont le fruit d'une tradition orale et se transmettent depuis des temps fort anciens. Toutefois lorsque l'on se penche sur les documents d'archives, force est de constater que la véracité de ces histoires est mise à mal. Elles n'en restent pas pour autant inintéressantes et méritent de s'y attarder.

La plus répandue consiste à dire que le premier nom de Lédenon était « Montcul » nom fort peu élégant nous en conviendrons. Aussi une duchesse (des variantes existent avec des marquises ou des comtesses !) qui séjourne dans la région s'en émeut et décide de l'écrire en précisant que c'était bien « laid de nom ». Elle aurait ainsi, par cet échange épistolaire, contribué à trouver un substitut de nom. C'est ainsi que naissent les légendes appuyées sans doute par des erreurs de greffiers qui au XVI siècle dans des comptes rendus de séance consulaire écrivait **Laidenon**.

La seconde version, tout aussi attachante, est plus historique dans ses fondements. Elle prétend que Lédenon aurait du sa prospérité et sa dénomination, au Moyen Âge, à un « **legs de nonne** ». Cette version est reprise dans l'ouvrage d'Hector Rivoire dont voici un extrait :

**« Statistique du département du Gard » par Hector Rivoire (1842, Nîmes, Chez Ballivet et Fabre »**

*Lédenon : il paraîtrait que le nom de ce village tirerait son origine de la donation de plusieurs propriétés que les membres d'une communauté religieuse lui firent à leur extinction. Legs de Nonne devint donc par corruption Lédenon. Ce fut lors des guerres de religion que ce don eu lieu. Il n'existait alors sous les murs du château, seul monument du moyen-âge qu'on ait découvert dans Lédenon et qui tombe aujourd'hui en ruines, il n'existait, disons-nous, que quelques habitations éparses. Les terres du Baron de Lédenon étaient fort circonscrites ; mais le village de Lognac, dont une plaine porte encore le nom, était plus considérable, et possédait la communauté dont il vient d'être fait mention. Les troubles religieux ayant porté le fer et la flamme dans ce hameau, les habitants furent contraints, en grande partie, de se placer sous la protection du seigneur de Lédenon. La donation qui servit à former le nom encore indécis de cette commune date de la même époque, ainsi que l'agrandissement prodigieux dont Lédenon profita avec rapidité.*

*Le village de Lognac fut entièrement anéanti. Les alentours montagneux de Lédenon n'en ont conservé aucune trace. On n'y aperçoit que des fragments d'aqueducs romains, dont les habitants tirent un excellent parti en les perçant en divers endroits pour en faire des puits destinés à leur usage journalier.*

Cette version est reprise dans un article sur « l'oeuillade » (variété de raisin) publié le 5 avril 1919 dans les *Veillées des Chaumières*.

Mais les nobles dames, des bénédictines de Saint Sauveur de la fontaine de Nîmes, qui prélevaient une dîme sur l'église du village, qu'elles contrôlaient, n'ont jamais rien donné aux habitants. Leur rapacité au gain était proverbiale. Elles n'accordaient qu'un traitement de misère au curé de la paroisse qui était, en quelque sorte leur salarié. Dans le cahier de doléances, rédigés en 1789 les lédenonais sont scandalisés par cette laderie et demandèrent au roi qu'on augmente la « portion congrue » de « monsieur le vicaire perpétuel » ainsi qu'était dénommé le desservant d'une paroisse qui n'était pas titulaire de sa cure. L'avarice des religieuses nous permet donc de ne pas retenir cette version du « legs de nonnes » !

Il faut donc remonter le temps pour vraiment trouver les origines du nom Lédenon. C'est à l'époque antique que tout commence avec un dieu gallo-romain nommé Letinno (c'est un dieu « topique » c'est-à-dire un dieu à renommé locale, que l'on ne trouve qu'en ce lieu). Il personnifiait sans doute la source qui coule à l'intérieur du village...une sorte de génie protecteur du terroir et de ses habitants.

L'existence de ce dieu est attestée par une pierre d'autel qui lui fut dédiée et qui fut retrouvée dans le village à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. Letinno était un dieu, il serait plus juste de dire une divinité, car Letinno nom latinisé appartient à la troisième déclinaison de cette langue, déclinaison qui comprend des noms masculins et féminins. C'était donc peut être une divinité féminine. L'autel fut élevé, à la fin du premier siècle après Jésus-Christ à l'apogée du monde romain, comme l'indique très nettement la forme des lettres de la dédicace, vraisemblablement sous Trajan (empereur romain de 98 à 117 après Jésus-Christ). Cette pierre d'autel se trouve actuellement dans le cloître du musée archéologique de Nîmes, avenue amiral Courbet.

A la fin des carolingiens, sous Lothaire (941-986) roi de France de 954 à 986, LETINO perd un N et donne son nom à une villa carolingienne. Le propriétaire de cette villa est Bernard d'Anduze, évêque de Nîmes qui passe un contrat daté de la 25<sup>ème</sup> année du règne de Lothaire (979) pour s'échanger des vignes avec Ardradus et Garibergera, couple propriétaire de la villa Virgelosa c'est à dire Marguerittes. Cette villa Letino est la préfiguration de notre village. Cette appellation figure sur une charte du cartulaire de Notre Dame de Nîmes, conservée aux archives départementales du Gard. Au fil du temps et des événements l'orthographe connaît encore quelques modifications. En 1311 on trouve Ledonum (archives communales de Collas). En 1357, en pleine guerre de 100 ans, LETINO est devenu LEDENO et apparaît dans une charte sous la forme de LEDENONY. Comme à l'époque romaine, LEDENO continue à se décliner.

En 1384 un dénombrement de la sénéchaussée parle de Lédeno. En 1386, on peut lire Ecclesia de Ledonone puis Lédenon en 1435 et Locus de Lédenone en 1461 comme en 1474 dans un acte du notaire J. Brun de Saint Génies de Malgoires.

D'autres fantaisies apparaissent encore avec, en 1567, Laidenon (J. Ursy, notaire de Nîmes) et en 1576 le fort de Lédenon (archives départementales).

A partir du XVI<sup>ème</sup> siècle le nom de Lédenon (forme française qui remplace Ledeno, la forme latine) est désormais inscrit dans la plupart des actes officiels même si l'orthographe n'est pas encore codifiée.

*Tiré de l'ouvrage de Damien ORTEGA « Lédenon, un village des garrigues Nîmoises » aux éditions de la Fenestrelle.*